La petite Siking

by Little Sayuri

Category: How to Train Your Dragon
Genre: Mystery, Romance
Language: French
Characters: Astrid, Gobber, Hiccup
Pairings: Astrid/Hiccup
Status: Completed
Published: 2015-07-14 14:57:00
Updated: 2015-07-14 14:57:00
Packaged: 2016-04-27 08:59:56
Rating: T
Chapters: 1
Words: 3,183
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: OS. Autour d'un feu de camp, Gueulfor raconte de nombreuses histoires, dont une qui parle du Dieu de la mer, NjÃ¶rd, et de sa fille, Freyja. Mais quand vient l'heure de dormir, Harold rÃªve de la belle dÃ©esse, reprÃ©sentÃ©e sous les traits d'Astrid.

La petite Siking

_Salut Ã tous ! :D me revoilÃ avec un petit OS qui j'espÃ¨re vous plaira ! ^^ En cherchant de nouvelle sources d'inspiration, j'ai cherchÃ© des images sur internet et je suis tombÃ© sur des images d'Astrid en sirÃ¨ne. Direct, j'ai eu envie de faire une histoire basÃ© sur le thÃ¨me de l'ocÃ©an! :D puis j'ai fait des recherches sur les dieux de la mer, etc. et voila ! J'ai tout de suite trouvÃ© l'histoire ! :D alors bien entendu, c'est une fiction, donc y'a des Ã©lÃ©ments rÃ©els basÃ©s sur mes recherches, et d'autres non. Bah vous verrez bien en lisant! ;) _

Alors pour ce qui est de ma fic sur les Big Hero 6, oui j'en avais commencÃ© une, mais j'ai perdu l'inspiration pour la suite, et comme c'est la rÃ©Ã©criture du film, j'avais du mal Ã vouloir continuer. Et pour Ãªtre franche, je n'avais pas assez le film dans la tÃªte et le cÅ“ur pour dire d'Ã©crire sur ce fandom. Donc dÃ©solÃ©e si je vous ai dÃ©Ã§u et de ne pas avoir mis un message d'alerte avant de la supprimer. :/ Mais qui sait ? Peut-Ãªtre qu'un jour, je retravaillerais dessus pour la publier de nouveau? :) voilÃ ! Bonne lecture et Ã bientÃ´t ! ^^

* * *

><p>La petite Siking

Stoik et la majeure partie des habitants de Berk avaient embarquÃ© Ã bord des navires, en direction de l'Ã®le des dragons. Leur but : trouver le nid, le dÃ©truire et forcer les dragons restant Ã

chercher un autre territoire. C'Ã©tait la seule solution d'en finir. Le chef avait dÃ©cidÃ© de faire une derniÃ¨re tentative avant la formation des glaces.

Stoik avait donc confiÃ© la tÃ¢che Ã son bras droit Gueulfor de rester au village et d'entraÃ®ner les nouvelles recrues, dont Harold, grÃ¢ce Ã l'insistance du forgeron. L'entrainement avait dÃ©jÃ commencÃ©. Les prouesses et les Ã©checs des jeunes adolescents Ã©taient dÃ©jÃ pris en note par leur professeur et Gothi.

Entre-temps, Harold avait dÃ©jÃ confrontÃ© le furie nocturne qu'il avait rÃ©ussi Ã clouer au sol. Et voyant son courage et sa dÃ©termination, le dragon c'Ã©tait laisser apprivoiser. Et c'est lÃ qu'une amitiÃ© interdite avait dÃ©butÃ© entre ces deux-lÃ .

Le soir mÃªme, aprÃ¨s qu'Harold ai put poser sa main sur le museau du dragon, il avait rejoint Gueulfor et les autres autour d'un feu de camp posÃ© sur une des tours de vigie du village, pour le souper. Au menu, y'avais du poulet ou du poisson en brochette, et en prime, un lot d'histoires de tous genres racontÃ©es par le vieux boiteux. Dont l'une la plus demandÃ© par le groupe d'adolescents. Celle oÃ¹ il avait perdu sa main et son pied. Tout le monde Ã©coutait attentivement, sauf Harold, qui pensait au furie nocturne tout en fixant continuellement son poisson.

- ... Et en un rien de temps, il a chopÃ© ma main, et l'a gobÃ© d'un seul coup ! Et lÃ j'ai vu Ã la tÃªte qu'il faisait... que j'Ã©tais dÃ©licieux ! SÃ»rement qu'il avait passÃ© le mot parce que Ã peine un mois aprÃ¨s. Hop ! Voila qu'un autre me croque la guibolle !

Le forgeron leur montrait sa jambe mutilÃ©e, sous les airs Ã©patÃ©s de toute la troupe. Varek ne pouvait s'empÃªcher d'exposer Ã tout le monde une thÃ©orie Ã©trange, sous les airs dÃ©goÃ»tÃ©s des autres

- C'est pas fou Ã§a, de penser que ta main Ã©tait dans le ventre d'un dragon, et que si ton esprit avait continuÃ© de la contrÃ´ler, bah tu aurais pu tuer le dragon de l'intÃ©rieur en lui arrachant le cÅ“ur oÃ¹ je sais pas quoi !

- J'vous dis pas comment j'ai trop la rage ! J'vengerais ta main jolie et ton joli pied avec ! J'couperais les pattes de tous les dragons que je vais affrontaient, avec mon index ! Fanfaronnait prÃ©tentieusement Rustik

- Non. C'est surtout les ailes et la queue qu'il faut toucher ! EmpÃªche-le de voler, et il n'ira nulle part ! Un dragon clouÃ© au sol... c'est un dragon mort ! prÃ©cisait Gueulfor

- Ouais c'est logique.

- Parfaitement.

Harold cogitait sur les derniÃ¨res paroles de son mentor. Ã€ cause de lui, le dragon noir ne pouvait plus volait. Il fallait donc qu'il trouve un moyen de rÃ©parer ce qu'il avait fait. Mais difficile de rÃ©flÃ©chir Ã une solution avec Gueulfor qui baillait ouvertement juste Ã cÃ´tÃ©. Signe que la soirÃ©e Ã©tait finie.

- OOOOUAH ! Aller. Y'a un matelas qui m'attend. Tardez pas trop !

Demain, on touche au gros calibre ! Doucement mais surement... vous tracer votre route jusqu'au cauchemar monstrueux. Mais lequel d'entre vous gagnera l'honneur de le tuer ?

- L'honneur il sera pour moi ! C'est mon destin ! dÃ©clarait Kranedur avec prÃ©tention

Pendant que les autres continuaient de parler entre eux au sujet d'un soi-disant tatouage, Harold aurait voulu filer en douce, mais il croisait au mÃªme moment le regard d'Astrid. Comme toujours, c'Ã©tait un regard froid et mÃ©prisant. Baissant les yeux, il aurait aussi aimÃ© trouvÃ© une solution pour qu'elle ne le regarde plus comme Ã§a. Qu'elle ne le voit plus comme le boulet du village, mais comme quelqu'un... de diffÃ©rent. Et pourtant, malgrÃ© cette froideur, il l'aimait encore. Ã‡a ne changeait rien. Parce qu'il continuait Ã garder espoir. Mais juste un regard aimable, un lÃ©ger sourire... est ce que c'Ã©tait si compliquÃ© Ã faire pour elle ? Juste pour une fois ?

Se rÃ©signant Ã quitter le groupe maintenant, il voyait du coin de l'Å“il Gueulfor qui fixait la mer avec un air songeur.

- J'espÃ¨re qu'ils reviendront tous sans avoir trop rencontrÃ©s de soucis. DÃ©jÃ que s'ils croisent les dragons...

- Ils reviendront. Stoik et les autres sont forts et nos bateaux sont robustes. RÃ©pondait Astrid

- MÃªme les plus valeureux Viking et les navires les plus solides ne peuvent Ã©chapper au destin, ni rÃ©sister Ã la colÃ¨re des dieux, Astrid. Et vu qu'ils sont en mer, vaut mieux que NjÃ¶rd soit de leur cÃ´tÃ© ! Parce que si tu ajoutes sa colÃ¨re Ã celle des dragons, ils n'iront pas bien loin. Mais lÃ , pour ce soir, NjÃ¶rd est de bonne humeur. C'est dÃ©jÃ Ã§a de gagner. Souriait-il rassurÃ©

- Euh... NjÃ¶rd ? C'est qui dÃ©jÃ celui-lÃ ? demandait Kranedur

- C'est le dieu de la mer et des vents ! EspÃ¨ce de crÃ©tin ! RouspÃ©tait sa sÅ“ur en lui collant son poing sur le crÃ¢ne

- Ah ouais c'est vrai. Et pas la peine de m'insulter ou de me taper dessus ok ?!

- Remarque, vaut mieux pas qu'ils tombent sur Freyja... ajoutait Varek

- Pourquoi Ã§a ? S'Ã©tonnait Kranedur

- Vu que c'est la fille de NjÃ¶rd et une des valkyries, ainsi que celle qui accueille avec Odin les guerriers tombÃ©s au combat, j'te dis pas le rÃ©sultat ! T'imagine ?! La mer totalement dÃ©chaÃ®nÃ©e par la dÃ©esse guerriÃ¨re qui viendrait ensuite nous accueillir dans son royaume... brrr.,. j'en ai des frissons.

- C'est aussi la dÃ©esse de l'amour et de la beautÃ©. AjoutÃ© la jumelle

- Ouais. En plus, elle est belle, elle a les yeux bleus, elle est blonde, forte et elle sait se battre! Tout comme Astrid ! Une rÃ©incarnation je vous dis !

La concernÃ©s levaient les yeux au ciel devant tant de niaiserie ridicule et l'entÃªtement de Rustik Ã son Ã©gard. Harold prÃªtait un peu plus d'attention Ã cette discussion. Astrid ? La rÃ©incarnation de la dÃ©esse Freyja ? Oui pourquoi pas. Comme disait Rustik, elle lui ressemblait en plusieurs points.

- Ã‡a me fait penser que je connais une petite histoire Ã son sujet. Et bien plus poÃ©tique que ce qu'a dit Varek. Bon bien sur c'est une histoire de vieux loups de mer, mais...

- Oh vas-y, raconte-la ! S'enthousiasmaient les jumeaux ainsi que Rustik

- Bon d'accord ! S'enthousiasmait-il aussi devant tant d'entrain.

Tout le monde le fixait et l'Ã©coutait attentivement, curieux d'entendre cette histoire. MÃªme Astrid, et mÃªme Harold. Le dragon noir lui Ã©tait sorti de la tÃªte de toute faÃ§on.

- Alors voilÃ . On raconte que Freyja, afin d'Ãªtre avec son pÃ¨re et de vivre comme lui de temps en temps, quitter son royaume pour aller vivre dans l'ocÃ©an. Affublait d'une queue-de-poisson, elle dÃ©couvrait avec bonheur le monde sous-marin. Et comme son rÃ´le est d'accueillir les guerriers tombÃ©s, que ce soit en mer ou sur terre, elle aurait pour habitude de rendre la noyade moins horrible, plus rassurant.

- Et comment elle fait Ã§a ? demandait Rustik

- Mais chuuut ! Chuchotaient les autres

- S'ils sont presque en train de boire la tasse, elle s'approche d'eux, leur accorde un sourire chaleureux, s'empare de leur main et les entraÃ®ne avec elle vers son royaume, sans qu'ils ne sentent la mort venir.

- Wouah... soufflaient quelques-uns

- En effet, c'est plus rassurant. Confirmait Varek

- Bien entendu, c'est qu'une vieille histoire racontÃ©e par de vieux Vikings qui ont fini leur existence avec une chope Ã la main. HÃ©hÃ©hÃ©. Bon aller ! Au lit tout le monde !

Tout le monde descendait et rentrait chez eux. Sauf Harold. Il venait d'avoir une idÃ©e au sujet du dragon noir, et s'empressait d'aller discrÃ¨tement Ã la forge pour la concevoir. Il irait se coucher une fois son idÃ©e mise au point. Et grÃ¢ce Ã ses talents, il avait vite mis au point ceci : un aileron artificiel qu'il suffirait d'accrocher sur la queue du reptile. Mort de fatigue, Harold retournait enfin chez lui et s'effondrait sur son lit Ã peine arrivÃ©.

Ses rÃªves Ã©taient troublÃ©s par toutes sortes d'images en rapport avec ce qu'il avait vÃ©cu aujourd'hui. Il rÃªvait qu'il partait rendre visite au dragon noir et qu'il l'appelait Krokmou a cause de ses dents et du poisson. Puis en arrivant sur place, il le voyait engloutir un poisson aussi gros que lui ! Il prenait mÃªme par la peine de le mÃ¢cher ! Dans ce mÃªme rÃªve, le dragon le regardait

avec ses yeux grands ouverts, le poisson Ã moitiÃ© englouti, et ses yeux semblaient dire Â« bah quoi ? J'ai faim ! Â»

Ã€ travers son sommeil, Harold grimaÃ§ait sans s'en rendre compte. Il se retournait pour se mettre sur le cÃ´tÃ©, laissant un autre rÃªve s'insinuer dans son esprit.

Il rÃªvait qu'il Ã©tait en pleine mer, tout seul, sans vivre et sans aucune rame pour rejoindre la terre. PaniquÃ©, il regardait partout, mais pas un seul morceau d'Ã®le ou de continent n'Ã©tait en vue. Il n'y avait que l'ocÃ©an a perte de vue. Le malheureux ne comprenait pas ce qu'il faisait lÃ . Il tentait de faire avancer la barque en ramant avec ses bras, mais c'Ã©tait peine perdue puisque la barque n'avanÃ§ait pas ! Ou ne donner pas l'illusion d'avancer !

Ã‰puisÃ©, affamÃ© et assoiffÃ©, Harold dÃ©sespÃ©rait. Le soleil allait bientÃ´t se coucher. Assis au fond de la barque, Harold priait ouvertement les dieux.

- Je vous en prie... je ne veux pas mourir... je ne veux pas mourir ! Je veux rentrer chez moi ! Je vous en prie... aidez-moi... aidez...

Il Ã©clatait alors un lourd sanglot, pleurant ouvertement puisqu'il n'y avait personne. Mais sans qu'il s'y attende, une douce voix fÃ©minine s'adressait Ã lui.

- Pourquoi tu pleures, Harold ?

- Hein... que...

Regardant autour de lui, il apercevait alors Astrid, accouder aux rebords de la barque. Elle le regardait avec des yeux doux et un sourire angÃ©lique. Harold n'en revenait pas qu'elle le regarde ainsi. Pour la premiÃ¨re fois, elle le regardait comme il l'avait toujours souhaitÃ©. Avec tendresse. Il remarquait aussi qu'elle avait ses cheveux dÃ©tachÃ©s, ce qui Ã©tait rare ! Ils Ã©taient vraiment trÃ¨s beaux, et Ã§a la rendait encore plus belle. De plus, avec son serre tÃªte Ã base de coquillages blancs, son visage ovale Ã©tait mis en valeur. Et si on ajoutait la lueur du coucher de soleil, Harold la trouvait vraiment magnifique, le rendant encore plus amoureux d'elle.

- Euh... je... bafouillait-il

- Oui ?

Elle lui parlait d'une voix douce, suave qui n'exprimait aucune colÃ¨re, ni aucun mÃ©pris.

- Rien Astrid. Je... je suis juste surpris, mais heureux de voir quelqu'un que je connais au beau milieu de l'ocÃ©an.

- Astrid ? Mais voyons Harold, je suis Freyja ! Tu le sais, puisque Gueulfor t'a parlÃ© de moi ! Riait-elle gentiment

- Euh... en effet, mais...

- Mais si tu prÃ©fÃ¨re m'appeler Astrid, Il n'y a pas de problÃ¨me. Je peux mÃªme Ãªtre elle si tu en as envie.

- Si j'en ai... envie ?

- Tu l'aimes Harold. Enfin je devrais dire... tu m'aimes. Puisque c'est Astrid que tu vois. Faut dire aussi qu'on se ressemble. Nous avons les cheveux blonds, les yeux bleus... Souriait-elle

- Oui, mais...

- Approche voyons... N'est pas peur... Ici, tu peux m'approcher sans risque, je ne te ferais pas de mal. Susurrait-elle d'un ton rassurant

- D'accord.

Il se rapprochait de la jolie blonde qui ne le lÃ¢chait pas du regard et qui ne cessait de lui sourire. De plus prÃ¨s, Harold remarquait qu'elle Ã©tait complÃ¨tement nue, mais qu'elle ne semblait pas avoir froid. Elle remarquait alors son rougissement, ainsi que sa gÃªne et s'en amuser.

- Qu'y a-t-il Harold ? Hi hi... tu es gÃªnÃ© de me voir comme Ã§a ?

- Non, enfin... euh je... oui un peu... mais tu... tu dois avoir froid non ?

- Non. Pas du tout. Souriait-elle

- Ah bon ? Mais... pourquoi es-tu...?

- Nue ? Parce qu'il n'y a rien de plus agrÃ©able que de nager librement dans l'ocÃ©an, sans aucun vÃªtement pour encombrer mes gestes. Tu devrais essayer un jour.

- Ah. Euh... oui j'essaierais.

- Et pourquoi pas tout de suite, avec moi?

- Euh...

Il dÃ©tournait le regard, totalement troublÃ©. Il avait les joues tellement rouges et brÃ»lantes, qu'il oubliait presque qu'il avait froid. Il n'aurait jamais cru la voir nue, mais il devait reconnaÃ®tre qu'elle Ã©tait vraiment magnifique. Plus belle que la dÃ©esse Freyja.

- Harold... ne soit pas timide ! Regarde-moi. L'encourageait-elle

- Non, je ne peux pas...

- Pourquoi ? Puisque tu m'aimes ! Souriait-elle

- Oui, mais... je tiens Ã ... ne pas en profiter. Je ne suis pas ce genre d'homme. Rougissait-il

- Oooh... tu es adorable. Et trop mignon avec tes joues rouges ! Hi hi ! Riait-elle

Il esquissait un frÃªle sourire, sans pour autant la regarder Ã

nouveau. Il eut un lÃ©ger hoquet de surprise quand il sentit la main d'Astrid lui saisir tendrement le menton pour le forcer Ã le regarder.

- Harold. Regarde- moi.

- Euh...

- Laisse-moi admirer de prÃªt tes yeux.

- D'accord...

Ils se regardaient sans rien dire, l'un plongeant son regard dans celui de l'autre, totalement captivÃ©. Astrid ne cessÃ©e de sourire avec tendresse, toujours accoudÃ©e Ã la barque, continuant de nager sans ressentir de fatigue. Harold lui, oubliait sa gÃ¨ne et tout le reste. Il pouvait enfin la regarder sans avoir Ã dÃ©tourner le regard, sans qu'elle le regarde avec froideur. Il n'avait jamais remarquÃ© au combien ses yeux bleus Ã©taient ensorcelants.

- Tu rÃªves de m'embrasser Harold. Je le sais. Je le devine dans ton regard.

- Astrid...

- Il n'y a que nous. Approche.

- Mais...

- Offre moi tes lÃ¨vres et goÃ»tent les miennes, puisque tu en as tant rÃªvÃ©... insistait-elle avec sensualitÃ©

Il ne comprenait pas lui-mÃªme pourquoi il hÃ©sitait, ni pourquoi il avait peur ! C'Ã©tait juste un baiser. Juste un baiser ! C'Ã©tait pas comme si elle s'offrait Ã lui, lui donnant le droit de...

Elle fermait ses yeux et avanÃ§ait lentement ses lÃ¨vres rosÃ©es vers lui. Harold faisait de mÃªme, jusqu'Ã ce qu'ils les atteignent. C'Ã©tait merveilleux. Magique. Mieux que tout ce qu'il aurait pu imaginer. Il osait mÃªme frÃ´ler de ses doigts sa joue, avant de s'en emparer pour l'attirer davantage vers lui. Astrid se laissait Ã©galement aller au baiser, mais avait lÃ¢chÃ© la barque pour agripper le cou du jeune homme et le tirer vers elle. RÃ©sultat, Harold se retrouvait sous l'eau, les lÃ¨vres encore agrippaient Ã celles de la jeune fille.

Il voulait remonter vers la surface, mais c'Ã©tait impossible ! Astrid l'emprisonnait de ses bras, collant sa poitrine dÃ©nudÃ©e contre son torse. Ses longs cheveux flottaient tout autour de son visage, chatouillant celui d'Harold. Il pouvait voir du coin de l'Å“il la queue-de-poisson d'Astrid, teintÃ© de bleu, qui s'enroulait autour de ses jambes, le collant davantage contre elle. Elle le tenait prisonnier. Elle lui faisait peur. Quel idiot d'avoir cru qu'elle pouvait Ãªtre sincÃ¨re ! PaniquÃ© et bientÃ´t en manque d'air malgrÃ© le partage d'oxygÃ¨ne, il se dÃ©battait, utilisant ses mains pour s'extirper de cette Ã©treinte et sauver sa vie.

Assez vite, il n'avait plus de force. Il commenÃ§ait Ã Ã©touffer, et sa vue s'assombrissait progressivement. La surface lui paraissait inaccessible. L'eau devenait de plus en plus froide, de plus en plus

sombre et la mort si proche. Astrid le regardait avec ses yeux grands ouverts, un sourire en coin. Elle s'adressait Ã lui d'une voix toujours aussi douce, sans aucune difficultÃ© alors qu'ils Ã©taient sous l'eau !

- Ne crains rien Harold... la mort est douce... paisible... c'est vivre qui est dur. Surtout quand on est un boulet comme toi... sans espoir, sans amour, sans rien. Le village et ton pÃ¨re ne te regretteront mÃªme pas. Mais ne crains rien... Laisse-moi t'offrir Ã contrecÅ“ur un dernier baiser, afin que tu puisses rejoindre le royaume de Freyja sans t'en rendre compte...

Elle plaquait de nouveau ses lÃ¨vres contre les siennes dans un dernier baiser qui se voulait sensuel. Harold se laissait faire, sans plus aucune once d'Ã©nergie dans tout le corps. La vie le quittait petit Ã petit. Il fermait Ã son tour ses yeux... sentant progressivement le voile de la mort l'envelopper, l'Ã©touffer, et...

BAM ! Il chutait violemment sur le sol de sa chambre. RÃ©veiller sur le coup et haletant comme pas possible, il se dÃ©battait avec sa couverture qui l'enveloppait totalement afin d e pouvoir respirer. Libre, il prenait plusieurs bouffÃ©es d'air frais Ã la suite. C'Ã©tait qu'un cauchemar. Un drÃ´le de cauchemar ! Plaisant d'un cÃ´tÃ©, mais horrible de l'autre. Il Ã©tait en sueur, il tremblait, il avait froid. Lentement, il regagnait son calme, mÃªme qu'il Ã©tait fatiguÃ©.

- Pfou... quel drÃ´le de... rÃªve ! Heureusement que c'est pas la rÃ©alitÃ© ! Sinon je vais finir par croire qu'Astrid veut ma mort ! Et pourtant, j'arrive... ooooooaah... pas Ã cesser de l'aimer...

Sentant le sommeil revenir, il retournait se coucher, en se remÃ©morant avec le sourire les doux passages de son rÃªve.

End
file.